

Pouponner plus.

Qui va acheter les fournitures scolaires ? Qui va s'occuper des inscriptions pour les activités du mercredi ? Qui va assister aux réunions de rentrée à l'école ? Qui va amener le petit dernier à sa première rentrée des classes ? Qui va s'assurer que tous les documents réclamés par l'établissement scolaire sont remplis ? Soyons honnêtes, ce sont majoritairement les femmes qui doivent, ces jours-ci, jongler entre vie familiale et professionnelle

.Alors, lorsqu'on apprend que le premier ministre britannique, [David Cameron](#), a souhaité prendre un congé de paternité après la naissance, le 24 août, de son quatrième enfant, on a envie d'oublier la stratégie de l'image politique, et d'applaudir. Quand l'exemple vient "d'en haut", difficile après pour un employeur de critiquer un employé qui fait valoir son droit de profiter des premiers jours de son bébé.

En France aussi, les pères peuvent obtenir un congé de paternité mais on n'a encore jamais entendu un responsable politique se vanter d'en bénéficier. On a même vu des femmes politiques se passer de congé de maternité. En 2009, [Rachida Dati](#) avait repris, sous l'oeil des caméras, le chemin de son ministère cinq jours après son accouchement.

Mais heureusement les temps changent. S'occuper de ses enfants pourrait devenir le must de l'homme moderne. Mettre en avant sa vie de famille ne paraît plus tabou. Bien avant de partir sur Europe 1, [Nicolas Demorand](#) avait notamment justifié son départ de la matinale de France Inter par son souhait de mieux profiter de ses deux jeunes enfants. Marre d'aller se coucher avant eux, de se lever quand ils dormaient, bref, de ne pas les voir grandir. On ne demande jamais aux hommes comment ils parviennent à concilier vie professionnelle et vie familiale. Alors que pas une femme active n'échappe à cette interrogation teintée d'un brin de culpabilisation et d'un zeste d'admiration. Interviewant il y a quelques mois [Chantal Jouanno](#) pour *Le Monde Magazine*, je lui avais demandé comment elle gérait son poste de secrétaire d'Etat chargée de l'écologie, sa candidature aux régionales et le quotidien de ses trois jeunes enfants. Des lectrices m'avaient, à juste titre, interpellée sur le thème, "*vous n'auriez jamais posé cette question à un homme*".

Lorsqu'en 2001 [Ségolène Royal](#), alors ministre déléguée à la famille, avait annoncé la création d'un congé paternité de quatorze jours, certains avaient eu un sourire moqueur. Aujourd'hui, on reste étonné qu'un premier ministre britannique s'offre une pause pour la naissance d'un enfant, on ne sous-estime pas la "com", mais on ne se moque plus.

Sandrine Blanchard (Le Monde du jeudi 2 septembre 2010)